

« J'ai vécu de bons moments »

Hommage. Le préfet a prévu d'organiser, le 30 août prochain, une cérémonie à Dijon en l'honneur d'Évelyne Guyon.

3. Comme le nombre de préfets de région qu'elle a connu durant ses trois années passées à la sous-préfecture de Beaune.

INTERVIEW PAR ÉLODIE BIDAULT

Après trois ans passés à la tête de la sous-préfecture de Beaune, Évelyne Guyon s'apprête à quitter le sud de la Côte-d'Or pour la région parisienne. Rencontre à la veille de son départ.

Vous allez quitter Beaune dans quelques jours. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

« Mes sentiments sont partagés entre la joie d'occuper un nouveau poste, celui de sous-préfet de l'arrondissement de Provins (Seine-et-Marne), et la tristesse de quitter une région aussi belle que peut l'être la Bourgogne, où j'ai vécu de bons moments. De toute façon, lorsque l'on devient sous-préfet, on sait pertinemment que l'on s'expose à un changement d'affectation tous les deux ou trois ans. C'est toujours un peu émouvant de partir, mais je sais que cette mutation à Provins représente une belle progression dans ma carrière, car je serai à la tête d'un secteur qui fait le double de taille de l'arrondissement de Beaune. »

Que retiendrez-vous de votre passage dans la capitale des vins de Bourgogne ?

« Plein de choses, tant sur le plan professionnel que personnel (*voir encadré*). J'ai tout d'abord particulièrement apprécié l'accueil que m'a réservé la population à mon arrivée. Les gens d'ici sont très ouverts, très



Évelyne Guyon a reçu de nombreux messages de soutien et de sympathie de la part de la population locale depuis l'annonce de son départ, fin juillet. Photo É. B.

accueillants, et ce, quelles que soient leurs conditions de vie. Peut-être parce que j'ai moi-même le sens du contact... »

Vous l'avez d'ailleurs montré à de multiples reprises durant votre passage à Beaune...

« Oui, c'est vrai que je suis beaucoup allée sur le terrain, parce que je pense que c'est le meilleur moyen de comprendre les difficultés d'un territoire. On ne peut pas toujours rester derrière son bureau. La technique,

« Même si j'aurais aimé l'accompagner jusqu'au bout, j'espère que le dossier des climats va aboutir. »

toute seule, ne marche pas. Il ne faut pas négliger le rapport humain ; les gens y sont d'ailleurs très sensibles. C'est d'autant plus vrai pour l'arrondissement de Beaune, qui est particulièrement diversifié avec, d'un côté, la côte viticole et le Morvan et, de l'autre, la plaine de Saône. C'est un territoire aux

nombreux visages, avec des zones plus ou moins favorisées. Pourtant, chacune possède un potentiel à exploiter. C'est le rôle de l'État et des collectivités d'essayer de développer des projets sur ces zones. »

Y a-t-il des dossiers qui vous ont particulièrement marqué ?

« Il y en a eu plusieurs. Je pense par exemple aux intempéries. À chaque fois, il a fallu agir très vite pour aider les populations en difficulté et les maires, bien souvent désemparés. Mais il y a eu aussi des choses positives, comme le dispositif "Emplois d'avenir", qui affiche des résultats satisfaisants et qui encourage les jeunes à rester sur le territoire. Sans parler du dossier de candi-

dature des climats de Bourgogne au patrimoine mondial de l'Unesco, qui part des richesses du passé pour construire l'avenir, et qui, à mon sens, peut redonner un élan à ce territoire. »

De manière plus générale, quelle est votre vision de l'arrondissement et quels sont, selon vous, les points à améliorer ?

« La viticulture et le tourisme occupent des places prépondérantes, c'est certain. Après, je pense qu'il y a de bonnes bases, mais qu'il faut encore travailler sur le type de loisirs à proposer, notamment concernant le public familial. L'inauguration des Étangs-d'Or de Merceuil-Tailly ou encore le projet du lac de Montagny sont des exemples concrets de ce qui plaît aux touristes. C'est un créneau sur lequel il ne faut pas hésiter à jouer ; ce qui ne pourra qu'allonger la durée du séjour, et donc avoir plus de retombées économiques pour l'ensemble du territoire. »

N'est-ce pas un peu frustrant de devoir quitter un endroit, alors que vous avez encore plein de projets en tête ?

« J'ai quand même réussi à venir à bout d'un certain nombre d'entre eux. Quant aux dossiers en cours, j'y ai contribué en ajoutant ma pierre à l'édifice. Et puis, ce n'est pas parce que je suis mutée en région parisienne que je ne jeterai pas un coup d'œil de temps en temps sur ce qu'il se passe dans mon ancien arrondissement. »

Avez-vous prévu de laisser des consignes particulières à votre successeur ?

« Non, pas spécialement. Dans notre profession, nous n'avons pas le droit de nous rencontrer au moment d'une passation. J'ai donc juste trié mes dossiers pour essayer de préparer au mieux son arrivée ; et je fais confiance à mon ancienne équipe pour l'accueillir comme il se doit. »

De belles découvertes sur le plan personnel

« Durant mes trois années passées ici, j'ai beaucoup appris sur le monde viticole, au gré notamment des rencontres humaines que j'ai pu faire. J'ai appris des choses sur le métier, sur les termes utilisés, sur les climats, et j'ai surtout commencé à déguster et à apprécier le bon vin, alors que je ne buvais pas une seule goutte d'alcool avant. Autre moment phare de mon passa-

ge à Beaune : celui de mon intronisation au Clos de Vougeot aux côtés de Fabrice Luchini : cela restera un très beau moment de ma vie. D'ailleurs, le Clos de Vougeot est pour moi un lieu exceptionnel, chargé d'histoire. Une fois, j'y suis allée seule avec ma chienne, pour me balader. Je me souviens qu'il avait neigé ce jour-là ; c'était vraiment émouvant. »

Michel Baudoin, sa vision des climats de Bourgogne

L'exposition photographique de Michel Baudoin fin mai-début juin, dans le cadre de la semaine des climats avait connu un beau succès. Riche de cette première expérience, la chambre de commerce et d'industrie, a encouragé l'artiste à réinstaller ces tirages dans la salle d'honneur de l'établissement, rue Vergette-De-Lamotte.

Ainsi, jusqu'au 7 septembre, Michel Baudoin invite à découvrir une partie de ses travaux photographiques panoramiques sur les cli-



Michel Baudoin met des images sur les climats emblématiques de Bourgogne.
Photo Bruno Cortot

mats de Dijon à Santenay. « Cela permet de mettre des images sur certains noms emblématiques que le public n'a pas eu le loisir de connaître autrement que par la dégustation ou la renommée », explique le photographe.

Chaque appellation, mise en image, en situation, lors de saisons différentes, est aussi un prétexte à une recherche de lumière d'image de ciel.

INFO Exposition ouverte tous les jours de 16 h 30 à 19 h 30.
Entrée libre.

Un tournage aux Hospices

Les Hospices civils de Beaune accueillent les 4 et 5 septembre prochain l'émission *Des racines et des ailes*.

« **L**es Hospices sont un lieu magnifique. Nous avons tenu à les présenter par le biais de nos plateaux », explique Isabelle Richard, rédactrice en chef du magazine *Des racines et des ailes*, diffusé sur France 3 deux mercredis soir par mois.

Le tournage se déroulera les mercredi 4 et jeudi 5 septembre. Les conditions de visites du musée de l'Hôtel-Dieu seront modifiées pour l'occasion.

Le mercredi, le musée sera ouvert à la visite de 9 heures à 19 h 30. Cependant, la salle des Pôvres sera fermée de 14 heures à 19 h 30. Jeudi, le musée de l'Hôtel-Dieu sera exceptionnellement fermé toute la journée.



Les visites du musée de l'Hôtel-Dieu seront modifiées pour les besoins du tournage. Photo Elsa Ponchon

« Grue, travellings, entre autres moyens techniques, seront utilisés lors du tournage afin de mettre le mieux en valeur les Hospices », précise Isabelle Richard.

La Bourgogne à l'honneur

Le magazine *Des racines et des ailes* consacre une émission à la Bourgogne,

avec un premier reportage évoquant les climats, dont la demande d'inscription à l'Unesco est en cours d'examen. Le deuxième reviendra sur l'épopée des ducs de Bourgogne. Enfin, le dernier reportage présentera le côté nature de la région, avec ses lacs, forêts et canaux. L'émission sera diffusée courant septembre.